

DES CONDITIONS TRÈS DÉGRADÉES

Les conditions de travail sont un facteur essentiel pour exercer les missions de la surveillance. Risque, stress, horaires décalés, équipements de protection individuelle, uniforme, GPB, véhicules, armes, moyens de communication, pollution sont autant de facteurs relevés dans vos réponses. Les résultats de cette enquête vont nous permettre de poser auprès de la Direction générale des exigences fortes.

DES CONDITIONS INTENABLES

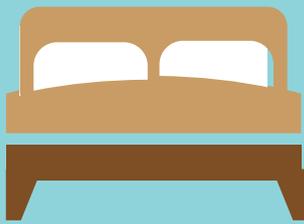
Alors qu'une partie du conflit du printemps 2019 portait sur les conditions de travail, 85 % des répondants considèrent leurs conditions de travail moyennement voire pas du tout satisfaisantes. 78 % précisent que l'organisation de leur travail au quotidien est également insatisfaisante. Ils sont 35 % à difficilement concilier vie professionnelle et vie privée. Leur santé est significativement impactée par le travail au travers des problèmes de sommeil pour 91 % d'entre eux. Viennent ensuite la pollution, la prise des repas, les troubles musculo-squelettiques, le stress au travail (allant de 72 et 64 %). Les heures de sport sur le temps de travail sont plébiscitées à 91 %.

DES ÉQUIPEMENTS LOIN DU COMPTE

En matière d'équipements, 78 % des collègues aimeraient disposer d'une tablette sur l'avant-bras lors des contrôles et 71 % souhaiteraient PC et imprimante portables. Majoritairement, les collègues ne sont pas satisfaits du téléphone portable qu'ils jugent obsolète et inadapté, déplorant l'autonomie et l'efficacité en zone blanche. 56 % des agents ne sont, par ailleurs, pas satisfaits d'AGnet. 60 % des collègues déplorent



Trop de contraintes sur la santé et la vie personnelle



91%
ont des problèmes de sommeil qui impactent leur santé

le manque de véhicules et d'outillage et s'inquiètent de l'entretien des véhicules qui semble défaillant.

Le corps humain prend particulièrement cher en surveillance



70%
trouvent le matériel inadapté, insuffisant et obsolète

75%
n'ont pas confiance dans leur administration



PAYER POUR S'HABILLER

64 % des collègues estiment que l'habillement est inadapté et pensent que le nouveau système GECO n'est pas toujours efficace, avec un temps de réception des effets trop long à 52 %. 39 % de nos collègues disent devoir compléter leurs effets sur leurs propres deniers, ce qui en dit long sur les besoins

DES LOCAUX À MOITIÉ CORRECTS

Finally, l'une des seules choses qui semble positive pour eux est le local de restauration qu'ils trouvent satisfaisant à... 52 % ! Mais le top ce sont les toilettes qui sont satisfaisantes pour 57 % ! En revanche, 51 % sont insatisfaits des salles de procédures et le reste des locaux (douches, vestiaires) n'est bien souvent pas satisfaisant pour eux avec seulement 35 à 45 % de satisfaction.

Pour en finir avec les chiffres, et ce ne sera pas une surprise, **75 % des agents de la surveillance n'ont pas confiance dans l'administration...** Cette partie de l'enquête montre une forme de burn-out de la profession.

DES EXIGENCES D'URGENCE

- plan d'action large et de formation sur la **gestion du risque**
- augmenter la **dotation en points pour l'habillement** et améliorer GECO
- mieux reconnaître **risque et pénibilité** dans la bonification
- renforcer la modernisation des **locaux** des unités et adapter le parc de **véhicules et informatique** aux besoins réels
- rétablissement des **2 heures de sport par semaine** sur le temps de travail